

Les doux adieux de Didier Bezace

THÉÂTRE L'acteur salue son public en jouant en solo « La Dernière Neige ».

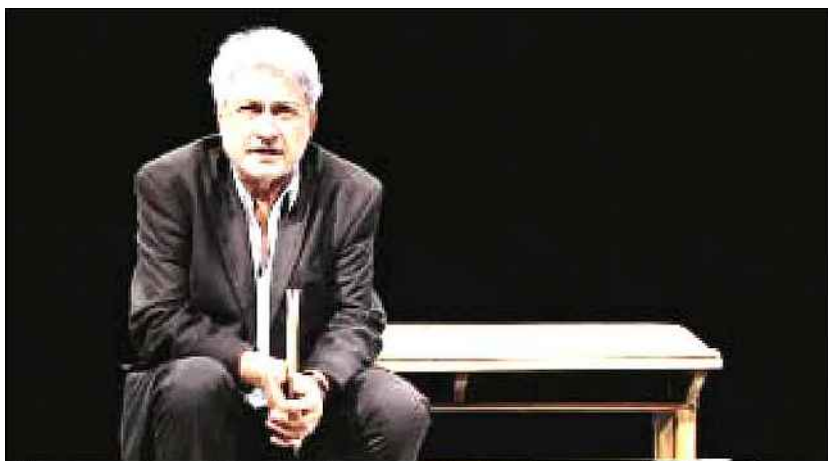
ARMELLE HÉLIOT ahelliot@lefigaro.fr
blog.lefigaro.fr/theatre/

Des feuilles d'automne jonchent le plancher. Au centre de l'espace, un bureau d'écolier, avec son banc. Un cahier est posé sur le pupitre. Quelques feuilles tombent des cintres et marquent le début du spectacle. Un homme a surgi. Il sera le narrateur. Didier Bezace, chemise blanche ouverte, costume anthracite. Il s'adresse à nous. Il raconte.

Le texte qu'il a choisi est très beau. *La Dernière Neige* d'Hubert Mingarelli prend la forme d'un récit. Le livre (1) a été publié en 2000. Quelques années avant que des prix (Médicis, notamment) viennent marquer la qualité stylistique et l'originalité d'une œuvre toujours ouverte. Hubert Mingarelli possède un ton. Un style feutré, très personnel. Lorsqu'on le lit, on entend sa voix. *La Dernière Neige* touche : un fils accompagne son père, malade, cloîtré dans une chambre. Lui, il travaille un peu et rêve un jour d'acheter un milan, le bel oiseau qu'il a vu en cage chez un marchand forain. Le milan et l'hiver rigoureux sont les personnages principaux de cette belle histoire que Didier Bezace nous distille avec tact.

« La Dernière Neige » est un moment simple, pur, profondément théâtral »

Cet homme de théâtre à la grande et belle histoire, de la fondation de l'Aquarium avec Jacques Nichet et Jean-Louis Benoit en 1970 jusqu'aux seize années qu'il vient de passer à la tête du Théâtre de la Commune, est non seulement un remarquable metteur en scène, ancré dans la plus haute littérature, mais aussi un interprète rare. Le cinéma ne s'y est pas trompé (de *L.627* à *Quai d'Orsay* avec Bertrand Tavernier),



NAHATHE HERVIEUX

Didier Bezace dans *La Dernière Neige*, au Théâtre de la Commune à Aubervilliers.

ni la télévision (*Clemenceau* en 2012). Mais le théâtre est son pays. Pour ce dernier salut à Aubervilliers, Didier Bezace joue dans une salle récente, ouverte à côté des Laboratoires fondés par Gwenaél Morin, lieu qui dépend du centre dramatique et sert de salle de répétition. *La Dernière Neige* est un moment simple, pur, profondément théâtral. Il suffit de pas grand-chose pour que le théâtre advienne. Une sincérité, un engagement, une qualité.

Chef de troupe, Didier Bezace a souvent mis en scène des œuvres nécessitant de nombreux comédiens. Alors qu'une page se tourne à Aubervilliers, où l'on attend avec impatience Marie-José Malis qui entrera en fonction le 1^{er} janvier 2014, un ouvrage paraît aux Éditions Les Solitaires intempestifs. Il s'intitule *D'une noce à l'autre, un metteur en scène en banlieue* (2). Le premier spectacle qu'il ait monté au Théâtre de la Commune est en effet *La Noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht ; le dernier, *Que la noce commence*, d'après le film roumain d'Horatio Malaele et Adrian Lustig *Au diable Staline, vive les mariés* !

Entre ces bornes politiques et poétiques, des œuvres très connues et des textes rares. Molière, Marivaux et Em-

manuel Bove ou Paul Nizan, comme Hristo Boytchev, Ludmilla Razoumowskaïa, Alan Bennett, Daniel Keene. Et son cher Antonio Tabucchi, bien sûr. Dans la force de l'âge, Didier Bezace, qui rend hommage à ses collaborateurs, quitte une institution dont la fréquentation a doublé sous son règne. Il a de beaux projets déjà concrétisés : en février, rendez-vous à l'Atelier avec Marguerite Duras. *Le Square*, *Savannah Bay* avec Emmanuelle Riva et... *Marguerite et le Président*, l'inénarrable entretien publié par *L'Autre Journal* entre l'écrivain et François Mitterrand, un spectacle cocasse qui fut créé dans les grandes années de l'Aquarium. Ainsi va le théâtre, tel un grand oiseau aux ailes déployées qui fond sur la vie et la réveille. ■

(1) Le texte est publié chez « Points » (5,20 €).

(2) *D'une noce à l'autre, un metteur en scène en banlieue* aux Éditions Les Solitaires intempestifs (23 €). Théâtre de la Commune d'Aubervilliers (93), salle des Quatre-Chemins (site des Laboratoires d'Aubervilliers). À 19 h 30 le mardi ; à 20 h 30 du mercredi au vendredi ; à 18 h 30 le samedi ; à 16 h le dimanche. Durée : 1 h 10. Réservations : 01 48 33 16 16. Jusqu'au 14 décembre.